

CES MONDES QUI NOUS HABITENT

Les écrivains antillais et latino-américains expatriés transforment le paysage littéraire canadien.

Quand Neil Bissoondath a commencé à publier ses écrits, en 1985, le public semblait s'attendre à ce qu'il y soit question uniquement des Antilles.

Originaire de Trinité-et-Tobago, immigré au Canada alors qu'il était jeune étudiant en 1973, il avoue s'être battu contre l'étiquette d'« écrivain trinidadien », qu'il a toujours trouvée réductrice. Il a donc situé certaines nouvelles de son premier livre, *Arracher les montagnes*, à Toronto, en Espagne et au Japon, et pas seulement dans les Antilles et en Amérique latine.

Comme celles de beaucoup d'écrivains de la région qui se sont fixés au Canada, les œuvres de Bissoondath chevauchent l'Ancien et le Nouveau Monde et suggèrent aux Canadiens de nouvelles façons de se regarder. « Le Canada est si accueillant pour les voix différentes qu'on se sent libre d'explorer tout ce que nous suggère l'imagination, affirme-t-il. »

Depuis les années 1960, des écrivains originaires des Antilles et de l'Amérique latine laissent leur empreinte sur le paysage culturel canadien. Austin Clarke, qui a quitté la Barbade en 1955 pour étudier au Canada, a décroché maints prix littéraires pour ses neuf romans et ses cinq recueils de nouvelles, y compris le Gillier 2002 pour *The Polished Hoe*. Née à Trinité-et-Tobago, vivant au

Mojo: Conjure Stories de Nalo Hopkinson; *Doing the Heart Good* de Neil Bissoondath; *Midnight Robber* de Nalo Hopkinson; *The Polished Hoe* de Austin Clarke; *The Unyielding Clamour of the Night* de Neil Bissoondath; et *Skinfolk* de Nalo Hopkinson.

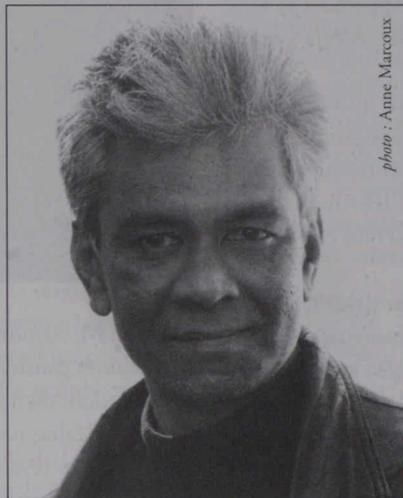


photo : Anne Marconix

Place à la différence : Selon l'auteur Neil Bissoondath, au Canada, « on se sent libre d'explorer tout ce que nous suggère l'imagination. »

Canada depuis 1970, Dionne Brand s'est bâti une réputation comme poète et, depuis peu, comme romancière. Alberto Manguel, anthologiste, traducteur, essayiste, romancier et éditeur originaire d'Argentine, est devenu citoyen canadien en 1982. Et dix ans après être débarqué à Montréal en provenance de son Haïti natale en 1976, Dany Laferrière publiait un premier roman, fort bien accueilli, *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer*.

Les écrivains de cette région sont difficiles à classer. Certains explorent l'expérience de leur vie de « nouveaux Canadiens », tandis que d'autres tirent leur inspiration de leur lieu d'origine. D'autres encore abordent des thèmes foncièrement canadiens. Le roman de Bissoondath *Un baume pour le cœur*, par exemple, met en scène un Montréalais anglophone de 70 ans, obligé de vivre avec sa fille et la famille bilingue de celle-ci. Parmi les autres œuvres de Bissoondath, mentionnons *Tous ces mondes en elle* et la plus récente, *The Unyielding Clamour of the Night*.

Nalo Hopkinson, née en Jamaïque de parents jamaïcain et guyanais, a vécu en Jamaïque, à Trinité-et-Tobago et au Guyana avant de se fixer à Toronto en 1977. Elle est surtout connue pour ses écrits de science-fiction et ses œuvres d'imagination dont l'action se déroule dans les Caraïbes, mais elle a aussi écrit des œuvres érotiques, une performance ainsi qu'une pièce de théâtre et travaille actuellement sur un roman graphique et sur le texte d'une bande dessinée. En outre, elle entretient des liens étroits avec les poètes « dub », qui pratiquent une forme de poésie « engagée » mise en musique, originaire de Jamaïque.

« Les gens croient parfois que je n'exploite qu'un seul thème ou qu'une seule palette, mais ce n'est pas le cas, estime-t-elle. Comme tous les artistes, je poursuis ce qui m'interpelle et je vais au bout de mon obsession. J'ajoute à tout cela une certaine conscience des races, de la culture, des sexes, de la sexualité et de leur expression au

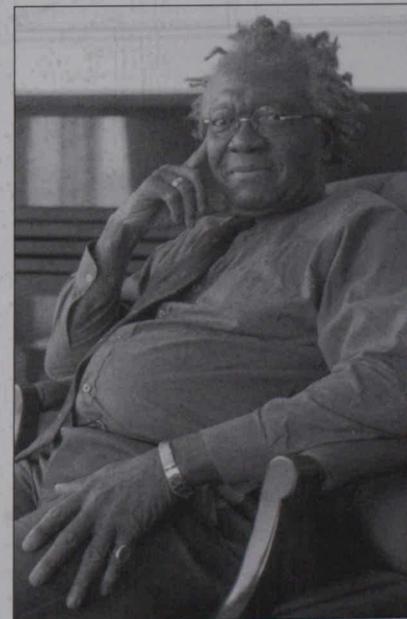


photo : Thomas King

L'auteur Austin Clarke a quitté la Barbade en 1955 pour venir étudier au Canada.